

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

De nouvelles secousses sismiques ont été enregistrées hier en divers points de l'Anatolie

La terre a tremblé à Ankara également
Il n'y a heureusement pas eu de victimes ni de dégâts

Sivas, 7 (Du « Vakit ») — Une secousse très violente a été ressentie à Koyulhisar, à 18 h. Il n'y a pas de dégâts. La population de la bourgade est en proie à la terreur.

Ankara, 7. — Ce matin, à 2 h. 40 une légère secousse sismique a eu lieu à Izmir. Hier soir à 19 h. 45 une secousse légère a été ressentie ici.

La nuit d'avant-hier et hier, trois secousses ont eu lieu à Bergama. Il n'y a pas de dégâts.

Des secousses ont eu lieu aussi à Şarkı Karahisar et à Zile. L'une a été légère et a eu lieu hier soir à 9 h. 20 ; aujourd'hui nouvelle secousse à 10 h. 45 qui a duré 3 secondes. Elle était accompagnée de grondements souterrains. Il n'y a pas de dégâts.

LE BRUIT COURT QUE LE MINISTRE DE L'ECONOMIE SERAIT CHANGE

Ankara, 7 (Du « Tan ») — Le bruit court que le Ministre de l'Economie M. Hüsnü Çakır quitterait son poste et serait remplacé par l'ancien ministre de l'Economie et ancien ministre des Finances, le député de Trabzon M. Hasan Saka. M. Hüsnü Çakır serait probablement désigné, affirme-t-on, à un autre poste.

Toutefois jusqu'à ce moment, ces rumeurs n'ont reçu aucune confirmation officielle.

Après le remaniement du cabinet britannique On songerait à la création d'un ministère de la Défense Nationale

Le nouveau portefeuille serait confié à M. Churchill

Londres. — On attribue une importance particulière au discours que prononcera demain M. Chamberlain au Mansion-House. L'orateur parlera de la politique générale des alliés. Il annoncera probablement que le mois prochain un nouvel effort et de nouveaux sacrifices seront demandés au peuple anglais. On croit que le « premier » fera allusion à l'extension du contrôle du gouvernement à de nouveaux domaines.

Le discours du « premier » durera 45 minutes. Le « Daily Mail » affirme qu'à la suite de la démission de M. Hoare Belisha, le gouvernement envisagerait la création d'un ministère commun de la défense nationale qui grouperait tous les départements militaires et dont le portefeuille serait confié à M. Churchill.

M. HOARE BELISHA PARLERA
Londres 7. — Les réactions de la presse anglaise au sujet du récent remaniement ministériel en Angleterre continuent à être nettement défavorable, exception faite toutefois du « Times » et du « Daily Herald ».

La colonie italienne a souscrit pour 11.000 Ltq.

L'HOPITAL ITALIEN EST MIS A LA DISPOSITION DES SINISTRES

Le Consul général d'Italie, le Duc Mario Badoglio, s'est rendu samedi dernier au vilayet et il a communiqué au Dr. Lütfi Kirdar que le total des montants souscrits jusqu'à ce jour par les Italiens d'Istanbul, auprès de diverses institutions en faveur des sinistrés du tremblement de terre d'Anatolie, atteint 11.000 Ltq.

Le Duc Badoglio a ajouté que l'hôpital italien de notre ville est à la disposition des sinistrés blessés ou malades pour tous les soins médicaux que pourrait nécessiter leur état. Le Dr. Lütfi Kirdar a pris note de cette offre et a chaleureusement remercié.

LE VAPEUR « TIRHAN » S'EST ECHOUE

Le vapeur « Tirhan » de la direction des Voies Maritimes, s'est échoué samedi à 17 heures à 12 milles d'Alanya, au lieu dit Şarpsa par suite du brouillard. A la suite d'un appel par T. S. F. lancé par le capitaine du navire, des secours ont été envoyés. Le premier bâtiment arrivé sur les lieux est l'« Etrüsk » qui a procédé au transbordement des voyageurs. Il n'y a pas de pertes de personnes. Les voies d'eau du « Tirhan » sont considérables. L'« Etrüsk » est demeuré sur les lieux en vue des secours à prêter au navire sinistré.

L'« Alemdar » de la société de sauvetage a été envoyé au secours du « Tirhan ». Il arrivera vraisemblablement sur place aujourd'hui.

Les entretiens du comte Ciano et du comte Csaky ont pris fin

Les fondements sur lesquels repose l'amitié italo-hongroise sont solides et sûrs L'identité de vues entre les deux gouvernements est parfaite

Venise, 7. — Ce matin le comte Ciano et le comte Csaky ont eu un nouvel entretien à l'issue duquel le comte Ciano a confirmé aux journalistes que la plus parfaite identité de vues avait continué à se manifester au cours de ses conversations avec son collègue hongrois, ainsi que la conception réaliste des questions européennes qui caractérise la politique des deux pays.

Les deux ministres et le prélat de Venise ont quitté ensemble le palais des Doges. Sur la « criva degli Schiavoni » ils ont été l'objet d'une manifestation enthousiaste. La foule a longuement acclamé la Hongrie, le Duce et le comte Ciano. Les deux ministres se sont embarqués à bord d'une vedette de l'amirauté pour Torcello, île de la Lagune célèbre pour ses souvenirs et ses monuments historiques.

Au retour de l'excursion, le comte Ciano a offert un dîner intime en l'honneur du comte Csaky.

Le comte Csaky a tenu à accompagner le comte Ciano jusqu'à la station. Les deux ministres ont quitté l'hôtel « Dandolo » à 23 heures. Ils se sont entretenus amicalement sous le hall de la gare. Le prélat de Venise, le secrétaire fédéral, le Podestà et de nombreuses personnalités ont assisté au départ du ministre des affaires étrangères. A 23 h. 38, le train a quitté la gare. Le ministre des affaires étrangères hongrois est rentré à son hôtel en compagnie du prélat et du chef du protocole du ministère des affaires étrangères.

Le comte Csaky quittera Venise demain matin.

LE COMMUNIQUE OFFICIEL

Le communiqué officiel suivant a été livré à la presse à l'issue de l'entretien de ce matin des deux ministres :

« Le ministre des affaires étrangères d'Italie, le comte Ciano et le ministre des affaires étrangères de Hongrie, le comte Csaky, à l'occasion de leur rencontre à Rome, ont procédé à un échange d'idées sur la situation générale européenne. Ils ont eu la très vive satisfaction de constater que les fondements sur lesquels repose l'amitié entre les deux pays sont so-

lides et sûrs et que l'identité de vues des deux gouvernements est parfaite ».

L'IMPRESSION A BUDAPEST

Budapest, 8. — Le communiqué officiel qui a suivi les entretiens de Venise est accueilli avec une vive satisfaction à Budapest. On relève que, dans sa brièveté même, il est complet. L'amitié italo-hongroise est si profonde, si intime, si pleine qu'elle n'a pas besoin de beaucoup de mots pour s'exprimer. D'ailleurs on ne s'attendait pas à des communications « sensationnelles » à la suite de cette rencontre. Le communiqué répond pleinement à l'attente générale. L'amitié italo-hongroise demeure plus que jamais, un important facteur de la politique danubienne et balkanique.

Les journaux qui ont paru ce matin, après deux jours d'interruption, à l'occasion de l'Épiphanie, consacrent toute leur première page à l'entrevue de Venise. Ils relèvent qu'à la conclusion de la paix, tous les problèmes européens devront être examinés y compris le révisionnisme hongrois. L'attente de la Hongrie n'est pas passive, tout comme celle de l'Italie d'ailleurs. Elle est utilisée par la Hongrie pour renforcer le pays et de tenir prêt à toute éventualité.

ECHANGE DE VUES NORMAL

Rome, 7 — La presse italienne consacre ses articles de fond aux entretiens de Venise.

La « Voce d'Italia » relève que les ministres des affaires étrangères des deux nations désirent conserver à cette rencontre le caractère d'un échange de vues intime et normal.

Le « Messaggero » affirme que les rapports entre l'Italie et la Hongrie ne sont susceptibles ni de changements, ni d'oscillations.

Les journaux romains font une large place également aux commentaires de la presse étrangère. Celle-ci constate que les conversations de Venise marquent un nouveau pas vers la consolidation de l'Europe Sud-Orientale.

Dans les milieux londoniens, on s'accorde à reconnaître que l'entente italo-hongroise tient loin des sphères danubienne et balkanique que la guerre que la diffusion du bolchévisme.

La guerre sur mer

En une semaine un seul navire marchand a été coulé

Londres, 8. — Le « Daily Herald » relève que durant la semaine qui vient de s'achever les pertes de la marine marchande anglaise se sont limitées à 3.000 tonnes. C'est le chiffre le plus bas qui ait été enregistré depuis le commencement de la guerre. Sous-marins et mines n'ont coulé qu'un seul bateau. L'organe laboriste y voit la preuve de ce que le danger contre la marine marchande alliée serait neutralisé.

Le chalutier avait été abordé par le paquebot français « Chelle » qui a été également endommagé.

LES MINES

Londres, 7 (A.A.) — Le vapeur anglais « City of Marseille » de 8.300 tonnes a été fortement endommagé par une mine au large des côtes orientales d'Écosse. Un matelot indien a été tué et 13 autres marins indiens blessés.

LA CROISIÈRE ALLEMANDE EN BALTIQUE

Copenhague, 7 (A.A.) — Le vapeur suédois « Konnung Oscar » faisant route de Riga à Stockholm, fut conduit par un

navire de guerre allemand dans un port du Reich.

LE « MANHATTAN »

Londres, 8. A la suite des violentes protestations américaines, le vapeur « Manhattan » retenu à Gibraltar, pour une visite a été relâché.

NAUFRAGE

Oslo, 7 (A.A.) — Le bateau « Frankwald » de la Hamburg-America Line — 5062 tonnes — a coulé hier vers 16 heures près de Steinmund situé à une distance de quelques 70 kilomètres au nord de Bergen.

Les 48 membres de l'équipage ainsi que 2 pilotes norvégiens ont été recueillis par un destroyer norvégien qui les a débarqués aujourd'hui à Bergen.

LE PORT DE BARCELONE N'EST PAS ENCORE COMPLETEMENT DEBLAYE

Gènes, 7 — Le vapeur italien Franca Fazio est arrivé à Barcelone; il s'est fait de légères avaries à la coque en heurtant une épave dans ce dernier port. Il repartera le 9 crt.

La guerre soviéto-finlandaise

La bataille de Salla marque la fin de la première phase des opérations

Front de Carélie

Une certaine accalmie règne sur le front de l'isthme de Carélie. Ici, la situation paraît plus ou moins rétablie telle qu'elle se présentait au début des hostilités.

Front du Centre

Par contre, sur la frontière orientale de la Finlande, à peu près sur toute sa longueur, la situation est renversée: ce sont les Finlandais qui ont l'initiative. La victoire remportée par leurs troupes à Salla marque la fin de la première phase de la guerre à la frontière de l'Est, entre le lac Ladoga et la mer Arctique.

Il y a un mois encore, Salla était un riant village en pays Lappon; ce n'est plus aujourd'hui qu'un amas de ruines. Les colonnes russes en route vers l'Ouest l'avaient incendié. Mais les Finlandais devaient faire payer cher à l'assaillant cette inutile destruction. Ils se mirent à semer des embuscades sur la route des troupes soviétiques, multipliant les coups de main.

L'envoyé spécial du « Giornale d'Italia » en Finlande résume comme suit l'aspect si particulier de ces combats :

« L'armée finlandaise opère avec une grande mobilité dans ce secteur. Elle est répartie en petits noyaux qui affrontent chacune des unités russes souvent dix fois supérieures en nombre. Généralement, les Russes sont arrêtés à quelque 500 ou 600 m. dès qu'ils sortent de leurs abris. Ils avancent en un certain ordre épars qui s'éffrite rapidement sous le feu des armes automatiques finlandaises. »

Puis, un beau jour, des renforts étant survenus, ces escarmouches firent place à une véritable bataille, où les troupes rouges ont été défaits.

LES BATAILLES DEFENSIVES DE LA FRONTIERE

En somme, toute la série des combats qui ont été livrés par les Finlandais sur leur frontière orientale présente la même physionomie: Le commandement soviétique avait lancé vers l'Ouest plusieurs colonnes, échelonnées tout le long de la frontière avec pour objectif général le golfe de Bothnie. Si une seule de ces colonnes, — la plupart motorisées — parvenait à atteindre son but, les troupes finlandaises du Nord et du Sud se trouveraient coupées en deux et les défenseurs de la Carélie et de la ligne Mannerheim risqueraient d'être pris à revers.

Une à une chacune de ces colonnes a été saisie de flanc, harcelée par des tireurs généralement invisibles, dissimulés à l'orée des impenetrables forêts de ce pays boisé. Elles ont été en butte à des explosions de mines, aux mille surprises d'une guérilla acharnée. Le froid a fait le reste.

La colonne qui avançait au delà de Salla était la dernière qui tentait encore de se traquer une route vers l'Ouest. A son tour elle a abandonné une partie qui paraissait désormais désespérée.

LES FINLANDAIS EN TERRITOIRE SOVIETIQUE

Et maintenant, les Russes reculent jonchant la voie de leur retraite de matériel qu'ils ne peuvent plus utiliser. Le communiqué finlandais d'hier est éloquent à ce propos, dans son laconisme :

« Sur le front oriental, la bataille continue à se développer à Suomisalmi en direction de Raats. Les Finlandais détruisirent plusieurs autos blindées et en capturèrent une. Les Finlandais s'emparèrent dans le secteur de Juntusranta d'une ambulance avec une grande quantité de matériel sanitaire abandonnée par l'ennemi. Ils s'emparèrent également, sur la route menant à Juntusranta, de 11 chars armés, 2 canons, 30 autocars et une quantité de munitions abandonnées aussi par les Russes. »

En deux secteurs tout au moins, les Finlandais sont en territoire soviétique. Au Nord, le lac de Kiantajaervi, long et étroit, avec, à son extrémité méridionale l'église et les quelques maisons de Suomis-

salmi, est à quelque 20 kms de la frontière soviétique. C'est là que fut anéantie au début de janvier, la 163ème division rouge forte de 17.000 hommes. Depuis, les Finlandais ont avancé, poursuivant les débris de la division ennemie en retraite, et les poursuivant sur leur propre territoire.

Mais c'est plus au Sud que la pénétration en territoire soviétique revêt des proportions impressionnantes. Les détachements finlandais partis de Lieska ont fait du chemin. Suivant les dernières informations de l'A. A. ils se trouveraient à 40 km à l'Est de Repola (l'une des bases de départ des colonnes soviétiques en territoire russe qui étaient citées par les communiqués de Moscou), tout en se tenant en liaison avec leurs propres bases. Elles concentreraient leurs efforts vers Porosezero, vers le Sud-Est, de façon à prendre à revers les troupes russes engagées dans les opérations au Nord du lac Ladoga. C'est donc un vaste mouvement tournant qui se dessine, après quoi sans doute on pourra songer à attaquer la voie ferrée Lénin-grad - Mourmansk, déjà endommagée en plusieurs points par des détachements finlandais isolés.

Front Maritime

LE BLOCUS SOVIETIQUE

Stockholm, 7 (A.A.) — Le bombardement du bateau suédois « Senris » par un sous-marin russe dans le golfe de Bothnie soulève l'indignation unanime de la presse suédoise.

Les journaux de ce matin font remarquer que 100 obus furent tirés contre ce petit navire et que c'est seulement grâce à la mauvaise qualité des projectiles que l'équipage suédois put échapper à la mort.

Le « Dagens Niheter » fait observer, que le navire se trouvait à 20 milles de la côte finlandaise et ne pouvait être considéré comme essayant de forcer le blocus soviétique, « blocus que la Russie n'avait pas d'ailleurs le droit de proclamer car elle n'a pas déclaré la guerre à la Finlande ». Le « Senris » transportait des marchandises suédoises entre deux ports suédois.

L'ARME DE LA PROPAGANDE

Paris, 8. — Un officier finlandais a déclaré à la presse :

J'ai entendu à deux reprises les haut-parleurs soviétiques chargés de faire de la propagande, au front. L'orateur parlait le finlandais avec un fort accent carélien. Il témoignait d'un niveau de culture fort peu élevé. Il annonçait que les Soviétiques libéreraient le peuple finlandais de ses « tyrans » qu'ils nous assureraient la journée de 8 heures, que nous avons déjà depuis des années, les assurances sociales que nous possédons aussi de longue date et les bienfaits de... l'électricité ! S'imaginer-t-on réellement que nous sommes privés du courant électrique qui existe depuis bien longtemps en Finlande ? Cette propagande est bien naïve.

AVERTISSEMENTS AUX ETATS SCANDINAVES

Berlin, 7. — Les journaux allemands multiplient les avertissements à l'égard des Etats scandinaves en ce qui concerne le respect de leur neutralité dans la question de la Finlande. Ils reproduisent également de très larges extraits d'un violent article, conçu dans ce sens, publié par l'organe de l'armée soviétique, la « Krasnaya Svesta ».

L'article de la « Krasnaya Svesta » dit que sous le prétexte de l'aide à la Finlande, se cachent d'importants et vastes projets des bellicistes des démocraties. Il ne s'agit de rien moins que d'entraîner les Etats scandinaves dans la guerre actuelle. Les efforts de Londres et de Paris se concentreraient particulièrement sur la Suède que l'on voudrait amener à conclure un pacte d'assistance avec l'Angleterre et la France.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le nouveau danger auquel sont exposés les Balkans

M. M. Zekeriya Sertel constate dans le « Tan » que le danger de voir les pays balkaniques entraînés en guerre peut sembler pour le moment écarté. L'Allemagne se contente d'établir dans les Balkans son influence et son hégémonie économique. Une guerre dans cette région paralyserait son exploitation économique. C'est pourquoi elle n'a aucun intérêt à s'y livrer à une agression.

Quant au Soviets, l'affaire finlandaise n'ayant toujours pas pris fin, ils n'ont guère le temps de s'occuper des Balkans. La politique de l'Italie dans les Balkans est d'ailleurs plus défensive qu'active.

Mais, ces temps derniers le danger tendance à se rapprocher. Suivant le « Frankfurter Zeitung », un accord serait intervenu entre l'Allemagne et les Soviets pour la répartition des Balkans en zones d'influence.

En s'assurant les points stratégiques des Balkans, les Soviets feraient de la mer Noire un lac soviétique. Pour cela ils auraient besoin notamment de s'assurer les bouches du Danube par l'occupation de la Bessarabie. Le correspondant du « New-York-Times » à Moscou affirme même que la Roumanie serait disposée à céder ce territoire aux Soviets. Il ajoute que, déjà les Roumains, abandonnant la Bessarabie, se fortifient sur le Pruth. Et l'Allemagne approuverait cette cession.

Les relations politiques entre la Bulgarie et les Soviets, se sont beaucoup développées ces temps derniers. Une ligne aérienne a été établie entre Moscou et Sofia, un traité de commerce a été conclu. Suivant l'accord germano-soviétique, la Bulgarie serait la zone d'influence des Soviets. Ces derniers céderaient à la Bulgarie toute la zone qui va des bouches du Danube à la frontière bulgaro-roumaine actuelle, c'est à dire toute la Dobroudja. La Bulgarie, s'assurera alors une position stratégique qui lui permettrait de menacer le Bosphore.

Les territoires compris hors de cette zone seraient sous l'influence de l'Allemagne qui continuerait à profiter, comme par le passé de toutes les ressources économiques des Balkans.

Les Etats balkaniques et tout particulièrement la Roumanie qui est le plus menacé par ce danger, ont déployé beaucoup d'efforts en vue de s'entendre entre voisins et de créer un bloc balkanique. Mais la Bulgarie et la Hongrie n'ont pas accepté les offres qui leur étaient faites.

Maintenant, le conseil de l'Entente-Balkanique, se réunira le 8 février à Belgrade. D'autre part les ministères des affaires étrangères italien et hongrois se sont réunis à Venise.

Ces tentatives pourront-elles amener à un accord positif susceptible de protéger les Balkans contre le nouveau danger qui les menace ? On ne le sait pas encore. Une chose est certaine : c'est que tant que les Etats balkaniques ne se seront pas unis, le danger subsistera toujours.

La réunion de Belgrade

La réunion à Belgrade, le 8 février, des Etats membres du conseil de l'Entente-Balkanique n'a rien d'extraordinaire, note M. Hüseyin Yalçin. Elle se tient tous les ans.

Mais le pacte balkanique s'était fait à ce point oublier, ces temps derniers, que si cette invitation n'avait pas eu lieu, les grandes masses du public ne s'en seraient même pas aperçues. Dans ces conditions, et tel étant l'état d'âme, la réunion des ministres des affaires étrangères des Etats membres du pacte balkanique revêt une signification spéciale.

Les dépêches qui annoncent cette réunion ajoutent une information étrange attribuée aux journaux allemands. La con-

vocation de la Turquie à cette réunion aurait suscité en Yougoslavie qu'elques hésitations ; cette incertitude et cette opposition auraient été surmontées à la suite des conseils de l'Italie et c'est ainsi seulement que la Turquie a été convoquée à Belgrade.

On peut supposer que cette nouvelle est une invention destinée à semer le trouble parmi les Etats balkaniques. Il eut été logique que toute hésitation, en admettant qu'il y en eut se fut manifesté à Rome et que Belgrade se fut efforcé de l'écartier. Les Etats balkaniques sont libres de se réunir entre eux. Ils auraient pu se réunir également sans la Turquie. Mais à - lors leur réunion n'eut plus été celle du conseil de l'Entente-Balkanique.

Comme l'Italie attribue une grande importance à la création dans les Balkans d'un nouveau groupe de défense, il est difficile de concevoir que la non-convo-cation de la Turquie à Belgrade put être décidée sur un vœu de sa part.

Comme nous le disions plus haut, le pacte balkanique a témoigné ces temps derniers de fort peu de vitalité. L'intérêt qui rattache les Etats de la pénin-sule semblait s'être relâché. Or, c'est le contraire qui aurait dû se passer en présence de la situation actuelle ; au moment où les Etats balkaniques auraient dû être plus étroitement unis en présence du danger commun qui, affirme-t-on doit les menacer au printemps prochain, ce relâchement est surprenant. Et s'il est réel, il constitue une faute. Mais si tel n'est pas le cas, le fait de donner à l'étranger cette impression est une faute encore plus impardonnable.

La Yougoslavie est certainement, de tous les Etats balkaniques, le plus cha-touilleux, le plus prudent. La situation géographique dicte son attitude. Mais être prudent ne signifie pas s'abstenir de toute initiative et se laisser affaiblir par l'indécision. Les Etats balkaniques ne se trouveront pas en présence d'un tribunal équitable ; ils auront vraisemblablement à affronter un ennemi. Il est impossible d'éviter l'attaque de cet ennemi en se tenant tranquille, en ne prenant aucune mesure. La seule défense consiste à créer un groupe défensif actif prêt à tous les sacrifices.

La situation intérieure de la Yougoslavie ne permettrait pas de suivre une politique claire. Nous comprenons pleine-ment ces difficultés. Mais en tout cas la réunion à Belgrade des ministres des affaires étrangères des Etats balkaniques s'impose.

L'Allemagne parvient-elle à entraîner les Soviets en guerre ?

M. Abidin Daver résume, dans l'« Ikdam » les principales tendances de la politique étrangère allemande actuelle. Et il conclut en ces termes :

Pour toutes ces raisons, l'entrée en guerre des Soviets ne servirait pas seule-ment à mettre du beurre sur le pain des Nazis ; elle leur permettrait aussi d'y é-tendre une épaisse couche de caviar !

Mais sous prétexte de s'assurer l'aide de l'Allemagne contre la petite Finlande qu'elle est sûre de vaincre au printemps, si ce n'est cet hiver, la Russie s'attirera-t-elle de puissants adversaires comme l'Angleterre et la France ? Jusqu'ici la politi-que de Staline était de faire retirer par les autres les marrons du feu. Il a commis une faute en retirant lui-même le marron finlandais et il s'est brûlé les doigts, mais c'était faute d'un tiers qui put remplir sa tâche.

La guerre de Finlande de même qu'elle a démontré aux dirigeants de la Russie so-viétique la faiblesse de l'armée rouge, a renforcé le moral des nations grandes et petites qui pourraient avoir à combattre contre la Russie. Il y a donc lieu de croire que les Soviets, tant qu'ils ne seront pas

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

LE PORT

LA « BEFANA » FASCISTA A LA « CASA D'ITALIA »

Samedi, une distribution générale de ca-deaux, douceurs et jouets, aux enfants de la colonie italienne de notre ville avait eu lieu à la « Casa d'Italia ». Le spectacle char-mant et déjà traditionnel auquel on assiste chaque année s'était renouvelé allé-gresse bruyante des tout petits, minois il-luminés par la joie, regards où la convoi-tise de toutes les belles choses accumulées sur la scène met une flamme amusante.

Hier, par contre, le spectacle était tout à fait nouveau et, à certains égards, beau-coup plus émouvant. On avait imaginé de donner un déjeuner — mais là, un vrai — aux doyens de la Colonie, à tous les petits vieux et toutes les petites vieilles à qui leur condition sociale ne permet pas de se payer tous les jours les friandises qu'ils pourraient désirer et qui, pourtant, ont bien le droit, une fois l'an, de faire fête eux aussi.

Petites figures plissées par des milliers de rides, bonnes grosses faces de vieux réjouis avec les yeux à fleur de tête, vi-sages anguleux et osseux à la moustache tombante, tous avaient pris place le long d'une table immense, d'un bout à l'autre de la salle. Ils firent honneur au repas a-vec conviction et une sorte d'entrain ré-féchi ; leur joie n'était pas bruyante, mais grave et presque recueillie. Après les dou-ceurs et le café, il fallut leur permettre d'emporter beaucoup de bonnes choses qu'il leur avait été impossible de consom-mer sur place et qu'ils réservaient à une foule de parents, fils et petits fils. Leur enthousiasme n'eut plus de bornes lorsqu'ils constatèrent que les organisateurs de la fête leur mettaient en outre entre les mains, au départ, un panier plein de frian-dises.

Le consul général d'Italie et la duchesse Badoglio avaient tenu à assister à cette réunion si suggestive, de même que le vi-ce-consul, le chev. Staderini et le com-mandeur et Mme Campaner. Le service é-tait assuré avec infiniment de grâce, de gentillesse et d'empressement par un grou-pe de jeunes filles de la colonie italienne que dirigeait Mile Alda Mongeri.

LE DRAGAGE DE LA CORNE D'OR

Des instructions ont été envoyées par le ministère des Communications à la Di-rection Générale des Ports au sujet des tra-vaux de dragage à exécuter en Corne d'Or. La Direction en question devra exami-ner tous les rapports qui ont été dressés jusqu'ici au sujet de cet important pro-blème et consulter également certains spé-cialistes.

La question du dragage de la Corne d'Or est intéressante à un double point de vue : d'abord, parcequ'elle s'impose impé-rieusement, les épaves encombrant les eaux de l'estuaire au point d'y rendre la navigation fort malaisée ; ensuite parce-que l'on escompte pouvoir retirer des vieil-les coques qui ont sombré le long des ri-ves des métaux qui sont, actuellement, très précieux et très recherchés.

Il y a une quinzaine d'années, une so-ciété étrangère avait offert au gouver-nement de prendre à sa charge les travaux de dragage en question et de construire, par surcroît, à ses frais, un quai contin-u sur les deux rives de la Corne d'Or, à con-dition de recevoir la pleine propriété des épaves ou des débris d'épave qu'elle au-rait repêchés. Cette proposition n'avait pas été jugée avantageuse. Toutefois elle fournit un indice intéressant quant à la valeur que présentent les débris métalli-ques et la vieille ferraille que l'on pourra retirer de la Corne d'Or. Et il y a 15 ans, il n'y avait pas la guerre et les prix des métaux n'avaient pas atteint, tant s'en faut, leur niveau actuel !

Le directeur général des Ports, accom-pagné par un groupe de spécialistes, se li-vrera aujourd'hui à des études en Corne d'Or.

LA MUNICIPALITE

LE JARDIN DE TEPEBAZI

Conformément au plan Prost, le mur d'enceinte du jardin municipal de Tepe-basi sera sensiblement reculé en vue d'é-largir la voie publique. Les travaux à cet effet seront entamés prochainement.

Quant à la construction du nouveau Théâtre de la Ville sur l'emplacement du Ciné Moderne actuel, elle ne commença-ra qu'au printemps prochain.

La comédie aux cent actes divers...

UN CANCRE ET SA MERE

C'est une conception bien curieuse et bien déplorable de ses devoirs de mère qui a conduit la dame Feriste devant la 4ème chambre pénale du tribunal essentiel. Elle désirait à tout prix faire admettre son fils Hasan au Lycée Darusséfaka. Dans ce but, elle crut malin de se procu-rer le diplôme de fin d'études du fils d'u-ne voisine qui avait achevé les cours de l'école primaire. Avec le plus grand soin et il faut bien le dire, avec une bonne dose de naïveté, elle gratta le nom d'Ismail qui y figurait et y inscrivit celui de Ha-san. Elle écrivait de même certains au-tres détails et, forte de l'autorité de ce do-cument, elle se présenta avec son cancre de fils au Lycée.

Est-il besoin de dire que l'on ne fut as dupe de la manoeuvre ? Le certificat ra-uré fut saisi et avis en fut donné à la di-recteur de l'Enseignement.

Feriste eut alors une autre idée. Elle se présenta au directeur de l'école primai-re et lui tint sans broncher, ce surprenant langage :

— Mon fils aîné Mustafa qui a fait ses études dans votre établissement se trouve actuellement en province où il a trouvé un bon emploi. Il conserve le souvenir le plus reconnaissant des bontés que vous a-vez eues pour lui et m'a chargé de vous remettre ces 30 Ltqs qu'il a prélevées à votre intention sur son premier appointe-ment. Seulement, à mon tour, j'ai un ser-vice à vous demander. Je voulais faire inscrire mon cadet, Hasan au Darusséfaka. On me fait des difficultés au sujet du certi-ficat. Dans le cas où l'on vous consulte-rait à cet égard seriez-vous assez aimable pour dire que le certificat est bien authen-tique et qu'il émane de vous ?

Dans sa candeur, la bonne Feriste ne se doutait pas de tout ce que cette proposi-tion avait d'illégal. Le directeur de l'école repoussa avec indignation les 30 Ltqs qui lui étaient offertes et dénonça la tenta-tive aux autorités compétentes. Feriste a été donc inculpée de faux et u-sage de faux et de tentative de corruption de fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions. Ce n'est alors semble-t-il quel-le s'est rendu compte, un peu tard d'ail-leurs de la portée de son acte.

Et maintenant, elle nie avec obstination, avec une sorte de fureur. Mais il y a le directeur de l'école primaire et les autres professeurs qui ont été cités comme té-moins...

La suite de cette curieuse affaire a été

Le Dr. MECDI

C'est un personnage important que M. Mecki qui vient de comparaître devant le tribunal. Il a écrit des livres, ou tout au moins des brochures, sur des sujets médicaux, et il a signé froidement « Doc-teur Mecki ». Il s'est donné aussi le titre d'inspecteur sanitaire de la zone d'Izmir et s'est prévalu de liens d'étroite parenté avec le Dr. Refik Saydam. Il a visité des départements officiels, a prétendu faire licencier certains fonctionnaires, faire don-ner de l'avancement à d'autres, — le tout sans le moindre droit aux fonctions et aux qualités qu'il s'arrogeait !

Le tribunal, surpris par l'audace des ag-issements du bonhomme, l'a fait mettre en observation à la section de la Médeci-ne Légale. Le rapport délivré à son en-droit constate effectivement qu'il est un dégénéré psychopathe.

Devant le tribunal, le prévenu ne pa-rait nullement embarrassé. Songez-donc, un homme qui a tant de ressources.

Il a déclaré en effet :

— Je suis étudiant en médecine de dernière année de la Faculté de Médecine d'Athènes. J'y suis inscrit sous le No 598 C'est dire qu'il n'y a rien qui puisse m'em-pêcher de me livrer à des publications sur les questions médicales, que je possède à fond, en prenant ce titre de Docteur qui sera le mien dans quelques mois. D'ail-leurs si j'ai publié quelques ouvrages, j'en ai beaucoup d'autres en préparation.

Le directeur de la section des Archi-ves M. Halid est un ami très cher. J'ai visité un jour ses bureaux en sa compa-gnie. Est-ce là un délit ? Pour rendre ser-vice à quelques fonctionnaires j'ai effec-tivement écrit au Dr. Refik Saydam en lui donnant le titre de « mon oncle ». Est-ce un délit ?

Mais voici que l'un des fonctionnaires des Archives de la Présidence du Conseil, M. Fethi, cité comme témoin, fournit une version assez troublante au sujet de l'ac-tivité du prévenu.

— Il s'était présenté, dit-il, en déclaran-t être un agent du service des Archives de la Présidence de la République. A ce titre il s'est livré à certaines recherches dans nos archives.

D'autres témoins ont fourni des pré-ci-sions tout aussi accablantes quant aux fonctions et aux qualités officielles que Mecki s'est arrogé indûment.

Le tribunal a dû remettre la suite des débats à une date ultérieure pour l'audi-ence des autres témoins.

La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 7. — Le Grand Quartier Génér-al, communique :

Aucun événement particulier sur le front occidental.

L'arme aérienne a exécuté des incursions et des reconnaissances sur l'Angleterre.

Les unités de notre marine de guerre ont arrêté de nombreux groupes de Polo-nais, en âge de porter les armes qui ten-

COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 7. — Communiqué du 7 décem-bre au soir :

Activité de patrouilles. Activité d'artil-lerie assez vive dans la région à l'est de Bliess.

taient de se rendre dans les pays enne-mis par voie de mer en partant des Etats-bates.

Les grandes réalisations du Fascisme

L'électrification des chemins de fer italiens

L'électrification progressive des che-mins de fer italiens tend à l'exploitation in-égale des eaux : l'une des plus gran-des richesses naturelles du pays. Le char-bon blanc, venant à remplacer la houille et les autres minéraux, libère graduelle-ment la nation d'une servitude qui, depuis qu'avait commencé le règne des locomoti-ves à vapeur, pesait lourdement sur son économie.

TOUTES LES RESSOURCES

L'on pourra se faire une idée de l'importa-nces vitales du facteur hydroélectrique dans le domaine des chemins de fer de l'Etat, si l'on considère qu'actuellement il fait épargner à l'Italie 28% de sa con-sommation de charbon à l'usage de la trac-tion à vapeur, soit environ 600.000 tonnes par an, et que le réseau des chemins de fer de l'Etat couvre 68% de l'ensemble des voies ferrées qui sillonnent la pénin-

prend l'importante ligne Livourne-Moda-ne, de 457 kilomètres, l'une des plus lon-gues qui, jusqu'à ce jour aient été électri-fiées en Europe.

L'on a, pour la majeure partie des li-gnes, adopté le courant triphasé de 3.700 volts à basse fréquence (16,7 périodes à la seconde) lequel se présentait comme la solution la meilleure lorsque l'on décida l'application de la traction électrique aux lignes très fréquentées et aux lignes des cols, telles que celles de Giovi et du Mont-Cenis. Ce système présentait alors, en mé-mes temps que des caractéristiques électro-mécaniques des plus élevées, les avantages d'un maximum de simplicité et de légè-re-sommation de charbon à l'usage de la trac-tion à vapeur, soit environ 600.000 tonnes par an, et que le réseau des chemins de fer de l'Etat couvre 68% de l'ensemble des voies ferrées qui sillonnent la pénin-

— pour lesquelles suffit une vitesse horai-re de 50 Km. et n'exigeant pas de nom-breux changements de vitesse — l'on n'au-rait pas eu à considérer l'application de systèmes différents d'électrification.

LA TRACTION A COURANT CONTINU.

Après avoir électrifié presque toutes les lignes des cols, l'on a, au contraire, constan-té, au cours de ces temps derniers, l'uti-lité d'étendre la traction électrique à de grandes lignes, supportant un trafic très intense et dont le parcours a lieu en ter-rain de plaine ce qui demande plus de 100 kilomètres par heure, ainsi que la possibilité de nombreux changements de vitesse. Le courant triphasé ne venait plus à répondre qu'incomplètement à ces nou-velles nécessités, auxquelles s'adaptait au contraire à la perfection et par suite de im-menses progrès réalisés par la technique et les innovations de la science dans ce do-maine, le système à courant continu.

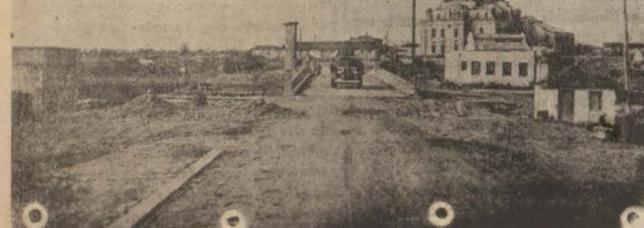
Les chemins de fer de l'Etat ont tenté une importante expérience de traction à courant continu sur la ligne Foggia-Béné-vent : expérience que l'on a étendue au tronçon Bénévent-Naples, avec l'emploi de sous-stations de transformation fixes et mobiles avec convertisseurs à mercure, à haute puissance. Il est important de faire remarquer que sur ces lignes, la tension est de 3.000 volts, tandis qu'à l'étranger, ce chiffre ayant été jugé trop haut, le courant adopté pour les voies ferrées n'est que de 1.500 volts. Nous vivons toute-fois dire que les résultats ont été entière-ment satisfaisants, même en ce qui con-cerne le type des locomotives en service. Ce même système a été adopté, après y avoir apporté de légers perfectionnements, pour la grande ligne rapide Bologne-Florence, qui est, en Italie, la première ligne de grand trafic dotée d'un système de traction électrique destiné à recevoir la plus vaste application sur les autres voies principalement du réseau ferroviaire ita-lien.

A propos de la ligne Bologne-Florence, nous ferons remarquer qu'après l'électrifi-cation de la ligne Florence-Naples, il ne faudra plus que dix heures de trajet de Naples à Milan, alors que jusqu'en 1925, il fallait 16 h. 40 pour couvrir cette dis-tance et, qu'actuellement, il faut encore douze heures vingt. L'on mettra donc do-rénavant, pour aller de Naples à Milan, le même temps qu'il fallait pour aller de Naples à Florence.

LES LOCOMOTIVES.

Quant aux locomotives employées — l'on en comptait, 300 en service en 1922, ils sont aujourd'hui 1.000 environ, avec une augmentation globale de puissance al-lant de 575 HP, à 2.000.000 de HP. envi-ron — il est intéressant d'ouvrir ici une brève parenthèse. Rappelons comment le poids limité des engins admis à circuler sur diverses lignes italiennes a porté à l'é-tude de nouveaux types de locomoteurs, la construction des locomotives à vapeur ayant du reste obéi à ce même critérium, tendant à obtenir un poids de plus en plus

(Voir la suite en 4ème page)



La nouvelle route asphaltée de la Thrace longe, à Babaeski, l'historique mosquée, oeuvre du grand Sinan.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

La vie de château

par Maurice DEKOBRA.

Les hôtes de Mme de Chavreuse s'étaient disséminés après le dîner autour de la pelouse et dans les allées du parc. Le château dressait dans la clarté blanche du clair de lune sa façade pâle, coiffée d'ardoises grises, entre les deux favoris des tourelles qui baignaient dans les fossés latéraux.

Les révélations de Robert de Schinz intriguaient au plus haut degré le soprano léger. Elle demanda vivement : — Vous savez que vous m'amusez follement !... Alors, M. de Chavreuse ? — Oui... Avec sa tête de président de cour d'appel incorruptible et intransigeant, c'est le plus coureur des châtelains du Berry...

Vie économique et Financière

La production de tabacs de la région de l'Est

A propos de la mise en exploitation de la fabrique de Malatya

La Direction Générale des Monopoles trois derniers. qui, tant au point de vue technique qu'au point de vue administratif, fait de grands efforts pour délivrer la culture du tabac des procédés surannés auxquels celle-ci est assujettie dans la région de l'Est et pour sauvegarder la situation économique en cette intention qu'elle a créé de s champs d'essai à partir de 1932 où les expériences faites avec des semis de différentes origines sont près d'aboutir.

Informations et Commentaires de l'Etranger

Un nouveau centre agricole aux portes de Djimma

Le centre de colonisation «De Regener» que S. A. R. le Vice-Roi d'Éthiopie a inauguré, se compose de 2.000 hectares de terrain répartis en 41 propriétés, où se trouvent 41 familles de colons avec 200 enfants. La gestion est confiée à la Direction de l'Office Agricole, sous le contrôle de la Direction de Colonisation et Travail.



Rien de nouveau... à la frontière soviéto-manchoue. Les gardes-frontières de Mandchourie sont chaudement vêtus, comme on peut le voir sur notre cliché.

UN VOYAGE AERIEN A TRAVERS LE SAHARA LIBYEN.

La Haye, 7. — «De Stundam», la célèbre et belle revue hollandaise, publie un intéressant et suggestif compte-rendu d'un voyage aérien accompli à travers le Sahara libyen, après le magnifique vol Rome-Tripoli. «De Stundam» fait ensuite l'éloge sans réserves des hôtels tripolitains ultra-modernes, du service parfait assuré par le personnel, de l'excellente nourriture et il termine en invitant les Hollandais qui peuvent se le permettre à passer le printemps à Tripoli, séjour enchanteur

LES P. T. T. LA LIAISON TELEGRAPHIQUE AVEC ERZINCAN

Les communications télégraphiques avec Erzincan ont été rétablies vendredi. Le nombre des communications télégraphiques entre cette ville et Istanbul enregistrées ce jour-là a été de 400. Il s'agissait à peu près uniquement, comme bien l'on pense, de renseignements demandés ou fournis entre parents, au sujet du sort de membres de leurs familles qui s'étaient trouvés dans la zone éprouvée au moment de la catastrophe.

NOUVELLES DE L'EMPIRE ITALIEN

Magnifique développement de l'instruction publique dans la capitale de l'Afrique Orientale italienne

Le développement de l'instruction publique dans la capitale de l'Afrique orientale italienne est vraiment notable. Au 16 novembre 1939, les élèves des écoles métropolitaines ont atteint le nombre total de 1468, dont 522 dans les écoles moyennes et 946 dans les écoles élémentaires.

Le problème de la construction scolaire à Addis Abeba est en voie d'être complètement résolu; le plan régulateur prévoit la construction de deux autres écoles élémentaires. Dans la cité des études destinée à accueillir toutes les écoles moyennes de la capitale, un grand pensionnat national pour jeunes gens et jeunes filles est sur le point d'être construit.

Le prodigieux développement d'Asmara a rendu plus évidente la nécessité d'une orientation nettement urbaine, aussi les organes compétents ont-ils fait prédisposer un nouveau plan régulateur, récemment approuvé par la Consulte centrale fonctionnant près le Ministère de l'Afrique Italienne.

Parmi les œuvres réalisées dans le Hararino figurent de nombreux puits, dont l'importance est évidente par rapport au remarquable patrimoine zoologique, qui comprend 3.750.000 boeufs, 1.750.000 chèvres et moutons, 1.000 chameaux, 50.000 chevaux, 50.000 ânes et 20.000 mulets.

Pour remettre en activité les puits en sevels dans le sable et en creuser de nouveaux, il a été nécessaire d'exécuter des travaux d'exploitation et autres œuvres vraiment imposantes. On a creusé 5 puits dans la région de Djidjica, 2 à Garbaïlek. L'abreuvement est désormais parfaitement réglé et les luites, souvent cruelles, qui avaient lieu entre les bergers ne sont plus qu'un douloureux souvenir des temps lointains.

Comme l'exposait le Gen. Teruzzi, Ministère de l'Afrique Italienne, dans la Réunion de la Commission Suprême pour l'autarcie, on n'a rien négligé dans l'Empire pour atteindre la complète indépendance économique dans le domaine de l'alimentation. Dans le cadre de cette action méthodique dont les succès sont déjà plus que séduisants, se trouve l'initiative assurée par la Société Nationale du Riz, qui a suggéré un concours pour la culture de cette céréale. L'initiative a été pleinement encouragée et approuvée par le Gouvernement Général.

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEIZIA. Includes a ship illustration and departure schedule for routes to Izmir, Pirée, Brindisi, etc.

Table with shipping schedules for routes to Izmir, Pirée, Brindisi, Trieste, etc. Columns include destination, date, and time.

Table with shipping schedules for routes to America (Sud, Nord) and the Orient. Columns include destination, date, and time.

Facilities de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat Italien. Agence Générale d'Istanbul. Sarap Iskelesi 15 17, 141 Numhane, Galata Téléphone 44877-

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.696
Istanbul-Bahçekapi TELEPHONE: 24.440
Izmir TELEPHONE: 2.334
EN EGYPT:
FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

La vie sportive

Le tournoi en faveur des sinistrés d'Erzincan

"Galatasaray" bat sans coup férir "Fener" par 2 buts à 0

Le mixte d'Ankara remporte une nette victoire sur "Ferencvaros"

Le tournoi organisé par notre confrère du soir « Haber » en faveur des sinistrés d'Erzincan s'est poursuivi hier au stade du Taksim devant une assistance assez considérable. Trois rencontres étaient inscrites au programme.

Voici les résultats qu'elles donnèrent : I. S. K. : 3 GUNES : 3

Ce match ne présenta qu'un intérêt bien relatif. En première mi-temps I. S. K. domina largement marquant 3 buts contre I. Mais à la reprise, Güneş se reprenait et réussit à remonter le courant, terminant à égalité avec son adversaire. Cette partie sera réjouie.

B. J. K. : 4 — VEFA : 0

Besiktas présente une équipe handicapée par l'absence de Hakkı, Şeref, Hüsnü et Ridvan. Par contre Vefa est au grand complet. Pourtant c'est Besiktas qui prend l'initiative des opérations et Sabri marque le premier but du match. Vefa contre-attaque, mais sans succès. A la 21ème minute Eyfak signe un second point et la mi-temps prend fin avec le score de 2 buts à 0 en faveur de B. J. K.

La seconde mi-temps débute par des offensives répétées de Vefa afin de combler son retard. Cependant ses avances font preuve d'une grande maladresse et ne parviennent à inscrire le moindre but. Au contraire c'est B. J. K. qui en marque deux nouveaux par l'intermédiaire de Sabri et de Fevzi. La rencontre prit fin ainsi sur le score de 4 buts à 0 en faveur de Besiktas.

GALATASARAY : 2 — FENER : 0

Les deux équipes devant disputer la rencontre la plus importante de la journée se présentent sérieusement amputées. Manquant en effet chez les champions de Turquie : Adnan, Selâhattin, Cemil et Serafim. Font défaut chez les Fenerlis : Lebiş, Rebiyi, Fikret et Omer.

Le match commence par une attaque de Fener que Faruk annihile. Puis Galatasaray se lance à l'attaque et Gündüz rate un but tout fait. De nouveaux jaunes-bleus se portent à l'offensive. Mais la défense adverse leur oppose un barrage infranchissable. Cependant quelques occasions se présentent que les Fenerlis n'utilisent pas ou utilisent mal. Quant aux avances de Galatasaray, ils ne font pas preuve d'une bien grande activité et leurs efforts ne sont pas coordonnés. Bref, la mi-temps est sifflée sans que la marque ait été violée.

A la reprise, Galatasaray affirme sa supériorité et déborde la défense de Fener. A la 10ème minute du jeu Bulent shoote avec adresse et trompe Cihat, malgré un audacieux plongeon de celui-ci. Cinq minutes après, Eyfak légèrement hors-jeu, marque un deuxième but. Menant confortablement Galatasaray ne se donne plus la peine de faire du jeu constructif. De leur côté les Fenerlis, ayant perdu tout espoir jouent à la vaïlle que vaïlle. M. Adem siffle la fin consacrant la victoire des champions de Turquie.

On ne peut dire que ce match ait été bien intéressant. Le jeu fourni de part et

d'autre fut médiocre. D'ailleurs il faut en souvenir : les rencontres Fener-Galatasaray n'offrent plus un grand intérêt.

Pourquoi ? Parce que Galatasaray est trop fort pour Fener en baisse évidente.

La défense des vainqueurs s'avéra excellente, surtout Faruk. De même les demis furent excellents. Les avants, par contre, ne donnèrent pas satisfaction à l'exception de Buduri et d'Eşfak.

Les meilleurs éléments chez Fener se nomment : Cihat, Esat et Hayati. Les arrières manquent de décision, les demis de précision et les avants de mordant.

Notons en terminant que la recette réalisée samedi et dimanche est évaluée à plus de 2 mille livres turques.

LE MATCH ANKARA-FERENCVAROS

Ankara, 7. — La rencontre Ankara-Ferencvaros s'est déroulée aujourd'hui au stade du « 19 Mai » devant une très nombreuse assistance. Le mixte de la capitale se présenta suivant la formation ci-après :

Hilmi — Sevket, Fahri — Kesfi, Muharem, Nühzet — Muzaffer, Orhan, Orhan, Arif, Mustafa.

Ferencvaros réalisa un but à la 9ème minute grâce à Kisli. Malgré les efforts des Hongrois pour augmenter leur score, la défense ancyrienne s'en tira à merveille et le repos arriva avec la marque de 1 but à 0 en faveur de nos visiteurs.

Ankara procéda à quelques changements et présenta à la reprise un onze remanié. Ces modifications s'avèrent heureuses.

En effet, Orhan sur passe de Muzaffer égalisa à la 6ème minutes. Neuf m. après Muzaffer sur coup franc, donnait l'avance à son équipe. Les Magyars essayent de réagir, mais Ankara domine. Vers la fin Orhan dribble deux adversaires et signe un troisième but. Ainsi Ankara bat le champion de l'Europe Centrale par 3 buts à 1.

CROSS-COUNTRY

UNE VICTOIRE DE REMZI

Voici les résultats de l'épreuve de cross-country disputée hier à Besiktas sur l'education M. Fay.

parcours Besiktas - Akaretler - Yildiz : (4 kilomètres) :

- 1. Remzi 14 m. 52 s. 2. Necip 3. Théodore.

VOLLEY-BALL

LE CHAMPIONNAT D'ISTANBUL Le championnat de Volley-ball s'est poursuivi hier à la Maison du Peuple de Beyoglu.

Voici les résultats techniques enregistrés :

- Kalespor bat St. Georges : 15-3, 15-11 Mecidiyekoy bat Celikkolu II : 15-12, 12-15, 15-11. Muhendis bat Celikkolu I : 15-4, 15-10.

SPORTS D'HIVER

UN GRAND CHAMPION EST MORT

Helsinki, 7. (A.A.) — Le champion du monde de vitesse de patinage, Birkor Vansenius fut tué sur le front du nord du lac Ladoga.

LE DEPART D'ALBANIE DES CHEMISES NOIRES

Tirana, 7. — A l'occasion du départ d'Albanie des bataillons de Chemises Noires, le général Geloso, commandant des troupes italiennes, leur a adressé un message dans lequel il rappelle la brillante entrée de l'armée italienne en Albanie et la fraternelle union entre les Chemises Noires et l'armée.

LE ROI ET EMPEREUR

NUMISMATE

Paris, 6. — L'Académie des inscriptions et Belles Lettres a reçu le 18ème tome du catalogue des monnaies italiennes dont la publication est dirigée par le Roi et l'Empereur, membre étranger de l'Académie.

ARTISTES HONGROIS EN ITALIE

Budapest, 6. — D'après les Feuegenten-seg la troupe du théâtre royal de l'Opéra de Budapest qui jouera l'opéra « Fiamma » de Respighi à la Scala de Milan sera accompagnée par le sous-secrétaire à l'é-

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

attaqués demeureront fidèles à leur principe de non-intervention en guerre. Il est donc douteux que la Russie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne contre l'Angleterre et la France.

Guerre de principes

Sous ce titre, M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Le droit à la vie et à la liberté des peuples cache en lui des forces capables d'entraîner éventuellement en éruption tout comme les volcans. Et il n'y a pas moyen de lutter contre ces forces.

Il faut se représenter la grandeur du principe posé pour être en mesure de songer à la paix à laquelle cette guerre pourrait aboutir. Il est une révélation qu'on a cru pouvoir soutenir avec succès, prétention qui s'est heurtée à un principe très ferme et qui devient sans cesse plus solide. Il faut qu'elle lutte avec ce principe. Or, le principe en question devant continuer à lutter tant qu'il n'aura pas fait admettre son bien-fondé, il serait exact de supposer que le conflit actuel sera quelque peu long et très âpre, mais avec l'assurance que la victoire restera, en fin de compte, au principe qui demande la vie et la liberté pour les peuples.

Une erreur de principe

A propos des inondations qui viennent de causer des ravages dans la plaine de Bursa, M. Asim Us relève qu'au lieu de dépenser 5 millions, pour créer des canaux que les torrents ont du endommager, il aurait été plus opportun de draguer le canal qui relie le lac Apolyon à la Marmara :

Ceci aurait permis à la fois d'assurer un écoulement facile au trop plein des eaux et de débarrasser cette région des marécages. L'opération était recommandée il y a 40 ans au nombre des informations d'ordre général contenues dans le Kamus-el-Alâm. Ce fait augmente la responsabilité qui nous incombe pour avoir négligé cela.

Sauf les quelques jours d'été où les eaux baissent considérablement, en toute saison les motor-boats, partis d'Istanbul yag iskelesi, remontent tous les jours le canal jusqu'au pont de Kirmikir qui n'est qu'à 3 km. de Karacabey. Grâce à cette liaison régulière, les produits du marché étranger coûtent moins cher à Karacabey qu'à Bursa.

Autrefois, ce canal qui porte le nom de « Bogaz » (Bosphore) était navigable jusqu'au lac d'Apolyon. Les bateaux y circulaient ; ils y chargeaient le bois de Çataldag. D'aucuns affirment qu'il y avait là jadis, un arsenal. Mais les alluvions ont bouché graduellement le canal au point que, maintenant à la moindre crue, ses eaux se déversent sur la campagne avoisinante et ont ruiné complètement cette région, l'une des plus prospères du pays.

Avoir négligé de dégager le canal, ce qui constituait un travail facile et pouvant être exécuté à peu de frais et avoir dépensé 5 millions pour créer de nouveaux canaux dans la plaine de Bursa, quel spécimen d'ignorance !

LES CONFERENCES

Au « Halkevi » de Beyoglu

Judi prochain 11 courant, à 18 h. 30 M. le docteur Ziya Ulken fera une causerie sur le sujet suivant :

ENQUETE SOCIOLOGIQUE

Les grandes réalisations du Fascisme

(Suite de la 2ème page)

minime pour chaque HP fourni par la machine.

La conséquence de ces recherches se manifeste dans les résultats suivants : l'on constate à parité de puissance, une baisse sur le prix de revient et une baisse sur les frais d'exploitation, cette dernière due à une plus faible consommation. Si de tels résultats ont pu être atteints pour les nouvelles locomotives à vapeur, (46,9 kilogr. par HP.), les locomoteurs électriques n'en ont pas fait de moindres progrès. Dans les machines du type E. 554, par exemple, le poids est de 28 kgr. par HP; en ce qui concerne les locomoteurs, il convient d'observer que les perfectionnements apportés dans les détails de construction tant pour les locomoteurs à courant triphasé de 3.700 volts, que pour ceux à courant continu de 3.000 volts, ont permis d'assurer à leur fonctionnement une parfaite régularité, ainsi qu'une durée de service supérieure à celle qu'ils avaient par le passé; rendement et résistance qui ne le cèdent en rien à ceux des engins fonctionnant à des tensions inférieures.

Un important programme d'unification des principaux organes dans les locomoteurs à courant continu, est, en outre, à l'étude et même en bonne voie de réalisation. L'importance de ces mesures ressort à l'évidence, tant en ce qui concerne les frais de coût, et comme nous l'avons dit plus haut, les frais de manutention des locomoteurs, qu'en ce qui a trait à la régularité et à la sécurité de leur fonctionnement.

L'ENERGIE FOURNIE PAR LES CENTRALES

Les chemins de fer de l'Etat ne se sont pas bornés à créer les installations nécessaires sur cet important groupe de lignes dont nous venons de parler, ils ont également pourvu à l'organisation rationnelle du réseau d'alimentation de ces voies, en s'efforçant surtout d'encadrer le système électro-ferroviaire dans l'ensemble du système général d'utilisation des énergies hydro-électriques et thermo-électriques du pays; assurant ainsi l'alimentation multiple et simultanée de ce système électro-ferroviaire moyennant un nombre proportionné de centrales de production.

L'énergie que sont capables de fournir les centrales électriques appartenant aux chemins de fer de l'Etat, ne représente qu'un tiers environ de celles qui nécessitent globalement l'exploitation des chemins de fer sur les lignes électrifiées. Les deux tiers supplémentaires sont fournis par des entreprises privées, d'après des contrats expressément stipulés. La raison pour laquelle l'administration des chemins de fer de l'Etat a cru opportun de construire des centrales électriques a été tout d'abord celle d'exercer une sorte de réglementation des entreprises productrices d'électricité et, en second lieu, d'utiliser certaines sources d'énergie hydro-électrique que l'industrie privée n'aurait trouvé aucun bénéfice à exploiter.

En 1930, les centrales de l'Etat et les centrales électriques appartenant à l'industrie privée fournissaient à la traction électrique des lignes de l'Etat 182.000 kilowatt; la consommation d'énergie électrique s'élevant à 376 millions de Kilowatt-heure, dont 122 millions étaient directement produits par les centrales de l'Etat.

UN CHALUTIER ANGLAIS A COULE

Londres, 7. — L'amirauté annonce que le chalutier dragueur de mines « Kingston Cornelian » a coulé à la suite d'une collision. Son équipage de 17 hommes a pu être recueilli.

LA BOURSE

Ankara 7 Janvier 1940

(Cours informatifs)

Letg. Dette turque I et II au comp. 10.225 (Ergani) 19.79

CHEQUES

Table with columns: Change, Fermeture, Londres, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Topobagi LA VIE EST UN REVE Section de comédie, Istiklal caddesi « SOZUNKISSASSI »

La viende château

(Suite de la 2ème page) — Alors, mon petit Bouvreuil ?... Bonne nuit et bon sommeil ? — Oh ! la nuit excellente, mais le sommeil moins bon. — Ah ! Ah !... Courants d'air ? Lisette ouvrit avec la grâce d'une mois-mme son ombrelle brodée rouge et or et elle répliqua d'un petit air détaché : — Non... Le baron Pissadam et M. de Chavreuve, tout simplement.

LES NOUVELLES RECRUES DE L'ARMEE ALLEMANDE EN POSNANIE

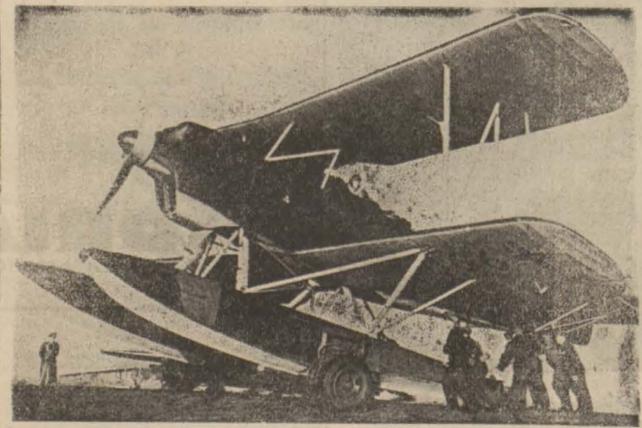
Berlin, 8. — Les nouvelles recrues de la province de Posen (ex. Posnanie polonaise) ont prêté serment hier. Un grand relief a été donné à l'événement. Les autorités militaires et civiles y ont assisté. Dans un discours qu'il a prononcé à cette occasion le général commandant de district a souligné la portée historique de ce fait. Il a dit aux recrues qu'elles doivent se considérer heureuses de vivre la période actuelle et d'être appelés à collaborer à l'achèvement de l'oeuvre du Führer.

LES SERVICES TECHNIQUES DE L'ARMEE ITALIENNE

Rome, 7. — Le Duce a reçu le général Mario Caracciolo et lui a confié la charge de surintendant des services techniques de l'armée italienne, artillerie, génie et motorisation.

Préparations spéciales pour les écoles allemandes

(surtout pour éviter les classes préparatoires) données par prof. allemand diplômé. — S'adresser par écrit au Journal sous : REPETITEUR ALLEMAND.



Un hydravion de reconnaissance et de combat allemand prêt au départ

MARIAGE DE DEMAIN Par MICHEL CORDAY. FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 15. XI Un refus semblait difficile. Et puis, à quoi bon s'aliéner l'oncle par des façons trop cassantes ? Pour l'avenir, il s'agissait, au contraire, de réduire autant que possible l'hostilité autour de Jeanne. M. Courtemer en serait quitte pour reconnaître l'absurdité de ses préventions. — Soit, j'attendrai. XII Il était trop sûr de Jeanne pour appréhender longtemps le résultat d'une pareille enquête. Et son malaise de la veille lui semblait jointain tandis que, penché à la fenêtre du quai Henri-IV, il saluait joyeusement de la main sa maman et sa fiancée, qui s'éloignaient côte à côte. Il n'obéissait à l'oncle Courtemer que

de. Il les suivait d'un regard attendri. Tant de fois, il avait rêvé de les voir ainsi côte à côte !... Ah ! l'anatomie a bien raison de nous montrer que notre coeur est en réalité formé de deux coeurs pareils et soudés l'un à l'autre ! A chacune de ces deux femmes il en donnait la moitié et c'était son coeur tout entier qui s'en allait, là-bas... Il imaginait, l'ingénieuse et fine maman, poursuivant sa tâche délicate à l'insu même de son élève, écoutant, bavardant, posant de-ci de-là, à l'occasion, une petite retouche, d'un doigt si léger que Jeanne même ne le sentirait pas. Il les entendait, il les voyait, toutes les deux, lancées à ravers les magasins. Elles flânaient, de rayons en rayons. Sa mère appréciait des nuances, des formes, consultait le goût de sa compagne. Ah ! les gentils chapeaux d'été ! Il fallait à toute force que la jeune fille les essayât. Et quand elles avaient découvert celui qui leur plaisait : « En voilà un qui vous coiffe à ravir. Gardez-le donc, ma petite. Laissez-moi vous l'offrir. » Aussitôt Jeanne de se cabrer sous son chapeau neuf. « Mais si, mais si, voyons, pour me faire plaisir. » Plus loin, les voilettes. Justement, Mme Bréau en voulait une. Elle en prenait deux. Et, pour apaiser d'avance l'ombrageuse enfant : « Vous compr-

nez, c'est pour faire une surprise à mon jour au lendemain ! La veille, à la même heure, elle travaillait, sans soupçon, sans espoir. Et voilà qu'au décor de l'usine succédait la plus noble perspective qu'aient dressée les hommes. L'ingrat labeur faisait place au loisir. Plus d'isolement, mais deux tendresses qui veillaient sur elle et lui préparaient un avenir de joie, qui l'enveloppaient, l'enfermaient comme deux ailes bien chaudes, bien duvetées et prêtes à l'essor... Vrai, on se sentait éclairé, réchauffé par son rayonnement comme par la flamme claire d'un foyer. Ah ! décidément, le meilleur moyen d'avoir du bonheur, c'est de donner du bonheur ! — Nous passons en revue la famille dit Mme Bréau. Déjà nous avons inspecté Gaston. Léon prit une chaise et s'assit près de Jeanne. — Continue, dit-il. — Eh bien, Gaston a épousé Madeleine, il y a cinq ans. Il a succédé à son beau-père Clérisse, le grand raffineur, à la mort de celui-ci. — Tu as l'air d'enseigner l'histoire de France, dit Léon. Gaston le Bel, Clérisse le Grand, Madeleine la Folle... Savez-vous, Madeleine Jeanne, ce que répondait Madeleine, lorsqu'elle était petite et qu'on lui demandait ce que faisait son père ? « Papa, il achète du sucre et il le

rendait plus cher ! » — Madeleine, reprit Mme Bréau, est une fort jolie personne, qui s'est forgée une beauté à elle, très personnelle. Léon souleva : — La beauté d'une femme qui serait laide si elle était pauvre. — Tu m'interromps tout le temps, Madeleine n'a peut-être que la beauté du diable, mais c'est le meilleur petit diable du monde. C'est l'entrain, le mouvement en personne. Tout ce qu'on peut lui reprocher, c'est son goût de luxe, de plaisir. Oh ! ça, c'est un bourgeois d'argent. Mais quoi ? Elle est riche. Et je la crois droite, sûre et serviable pour ceux qu'elle aime. — Ils ont des enfants ? demanda Jeanne. — Oui. Il va vous tomber là un amour de neveu, le petit Valentin, Tintin, dans l'intimité. — Passons à la branche cadette, dit Léon.

(à suivre) Sahibi : G. PRIMI Unvan, Nazım, MİLLİTİ : M. ZEKİ ALBALA İstanbul